



Mon cher François :

Quand tu liras cette lettre, je ne serai plus parmi vous. C'est maintenant, à l'automne de ma vie que j'ai trouvé le courage suffisant pour confesser mon plus précieux secret avec lequel j'ai vécu pendant de nombreuses années. Ce sera mon héritage, pour toi, après ma mort. Etant donnée la nature de ce trésor, tu comprendras que seul toi, mon cher neveu, saura l'utiliser. Mais je t'avertis, mon cher neveu, cela peut être quelque chose de magnifique ou quelque chose de destructeur ! Tu devras l'utiliser uniquement en cas d'extrême nécessité !

À travers cette fenêtre du temps, nous serons toujours reliés. Je t'avertis que tu pourras seulement me regarder et m'écouter. C'est la partie la plus triste ! Tu ne pourras pas me toucher, ni me parler. Tu seras juste un spectateur de ma vie !

Comme tu sais, un accident m'a pris la femme que j'aime. Aussi, je me suis débarrassé de tout, j'ai décidé de m'abandonner à la prière et à la solitude d'un monastère où j'ai passé mes derniers jours.

Au sein de la communauté religieuse, ils m'ont confié la tâche de prendre soin des arbres et les jardins. Grâce à eux, un beau jour, en regardant un moineau, j'ai vu qu'il volait jusqu'à entrer dans l'énorme tronc du cyprès centenaire à côté de la porte du cimetière couverte par la blancheur du jasmin. J'y ai découvert une lumière dorée et contemplé, surpris, les épisodes de ma propre vie.

Je suis retourné voir le vieux cyprès quand personne ne me voyait pour ne éveiller les soupçons. À travers cette cavité, j'ai vu avec nostalgie les jours bleus de m'enfance, entre les bras de ma grand-mère qui me caressait les cheveux pendant que je dormais ou le jour où j'ai rencontré Laurence. Je vois encore la constellation des taches de rousseur qui baignait ses épaules, le rouge de ses cheveux, la musique de son rire... Les souvenirs sont mon trésor le plus précieux, quelque chose que personne ne peut m'arracher.

Mais je pouvais aussi y voir ce que l'avenir me réserve : la solitude froide des cellules de ce monastère. Enfin, j'y ai vu l'endroit où je vais mais pas avec tous mes rires et où je pleurerai mais pas avec toutes mes larmes.

Pour toujours.